

L'écho de nos clochers

Périodique mensuel Février 2023 – numéro 93

Unité pastorale refondée Marcimont

www.upmarcimont.be



« Heureux les doux, ils auront la terre en héritage » Mt 5, 4







*« La douceur de vivre est l'avancée d'une vie éternelle
dans la vie aujourd'hui » C. Bobin*

Chers lecteurs et lectrices de « L'écho de nos clochers »

La revue de notre Unité Pastorale Marcimont refondée vous est proposée chaque mois. Elle est le reflet de toutes les activités au sein de notre Unité Pastorale. Elle ne PEUT PAS être l'affaire de quelques-uns mais celle de TOUTE NOTRE COMMUNAUTE... Nous faisons donc appel à votre collaboration constante, « active et créatrice ». Envoyez vos informations, vos réflexions, vos témoignages, l'écho de tous vos événements... par mail via centrepastoral.marcimont@outlook.be (police Arial 12 si possible) ou par courrier au secrétariat de l'UP.

Il faut que cette revue soit **vivante**, animée de **bienveillance** et de **respect** des différences

Vos informations et articles pour le prochain numéro doivent nous parvenir au plus tard le jeudi 16 février 2023.

Notre-Dame des VII Douleurs Rue Erasme Marcinelle Vilette			Saint Martin Place du Centre Marcinelle Centre
Saint Paul Rue de l'église Mont-sur-Marchienne			Sacré-Cœur Avenue Mascaux Marcinelle XII
Sacré-Cœur Rue du Longtry Mont-sur-Marchienne Haies			Saint Louis Cours Garibaldi Marcinelle Haies

Unité Pastorale Refondée Marcimont

Editeur responsable

Patrick Mariage
60, rue de l'Eglise – M-s-M

Copy Saint Pierre - Gilly

Infos et renseignements

Secrétariat de l'Unité Pastorale
34, rue de l'Ange – Marcinelle
0494/345.457 ou 0470/101.194

centrepastoral.marcimont@outlook.be
Accueil sur rendez-vous uniquement.

L'Épître à Diognète et la conversion pastorale de l'Eglise

En juin 2020, le pape a appelé à une conversion pastorale de la communauté paroissiale, au service de la mission évangélicatrice de l'Eglise. Les communautés paroissiales sont appelées à proclamer l'Évangile dans le contexte contemporain. *Depuis le début, la paroisse répond à un besoin pastoral précis : rapprocher l'Évangile des gens par l'annonce de la foi et la célébration des sacrements. L'étymologie même du terme permet de comprendre le sens de l'institution : la paroisse est une maison au milieu des maisons et répond à la logique de l'Incarnation de Jésus-Christ, vivant et actif dans la communauté humaine. Ainsi représentée visiblement par l'édifice du culte, elle est le signe de la présence permanente du Seigneur ressuscité au milieu de son Peuple.* (1)

L'étymologie du terme paroisse nous donne deux définitions possibles. On peut d'abord voir son origine dans le terme *par'oikia*, qui est utilisé pour désigner un rassemblement de maisons voisines (*parà* – proche, *oikos* – maison). Mais on peut y voir son origine dans le verbe *paroikéo* qui signifie « partir en pèlerinage », « être un étranger », « aller et demeurer » dans un endroit concret.

Nous ne savons pas qui a écrit la lettre à Diognète ni qui était Diognète, son destinataire, mais il s'agit de la réponse envoyée par un chrétien à un païen qui s'interroge sur la foi chrétienne et elle est édifiante de la mission évangélicatrice des premières communautés.

« Je vois Excellent Diognète, le zèle qui te pousse à t'instruire sur la religion des Chrétiens, la clarté et la précision des questions que tu poses à leur sujet : à quel Dieu s'adresse leur foi ? Quel culte lui rendent-ils ? D'où vient leur dédain unanime du monde et leur mépris de la mort ? Pourquoi ne font-ils aucun cas des dieux reconnus par les Grecs et n'observent-ils pas les superstitions judaïques ? Quel est ce grand amour, qu'ils ont les uns pour les autres ? Enfin pourquoi ce peuple nouveau – ce nouveau mode de vie – n'est-il venu à l'existence que de nos jours et non plus tôt ? » (2)

Le cœur de la lettre présente le rôle des chrétiens dans le monde :

« Ils ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les vêtements. Ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres. Ils ne se servent pas de dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier. Ce n'est pas à l'imagination ou aux rêveries d'esprits agités que leur doctrine doit sa découverte, ils ne se font pas, comme tant d'autres, les champions d'une doctrine humaine. Ils se répartissent dans les cités grecques et barbares suivant le lot échu à chacun ; ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et la manière de vivre, tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur manière de vivre. » (2)

Nous découvrons qu'un chrétien est un être paradoxal. Je songe à la formule de notre évêque qui déclare : « Vous voulez changer le monde et aujourd'hui c'est le monde qui change. »

L'auteur de la lettre à Diognète poursuit :
« Ils résident chacun dans sa propre patrie, mais comme des étrangers (pàraikoi), ils s'acquittent de tous leurs devoirs de citoyens, et supportent toutes les charges comme des étrangers (xénoi). Toute terre étrangère leur est une patrie et toute patrie une terre étrangère. Ils se marient comme tout le monde, ils ont des enfants mais ils n'abandonnent pas leurs nouveau-nés. Ils partagent tous la même table, mais non la même couche. Ils sont dans la chair mais ne vivent pas selon la chair. Ils passent leur vie sur la terre mais sont citoyens du ciel. Ils obéissent aux lois établies et leur manière de vivre l'emporte en perfection sur les lois ». (2)

Nous pouvons ainsi réaliser l'importance de notre mission. La vie chrétienne est un agir et un agir ensemble.

« A ce signe, tous vous reconnaîtrez pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres »

Jn 13, 35.

En lançant le synode diocésain, il y a déjà quelques années, notre évêque exprimait son désir que notre Eglise soit davantage sacrement du Christ au cœur du monde.

En ce 2 février, que la fête de la lumière illumine vos cœurs.

Patrick

(1) Congrégation pour le clergé n°7

(2) Extraits de la lettre à Diognète

P.S. Je me suis inspiré d'un article extrait de la revue Prêtres Diocésains du Père Diego ARFUCH, pss supérieur du séminaire Saint-Sulpice. L'article s'intitule « L'Epître à Diognète et la conversion pastorale de l'Eglise ».

Photo page de couverture : Marcinelle quartier du XII (R.Z.)

AGENDA

Jeudi 2 février	18 :30	UPR	Eglise ND des VII Douleurs Marcinelle Villette Messe de la chandeleur en U.P. PRESENTATION DU SEIGNEUR
Vendredi 3 février	9 :00 à 12 :00		Au centre pastoral Marcimont Marcinelle Centre Récitation du chapelet suivie d'un temps d'adoration et de prière pour la paix
4 – 5 février			5ème DIMANCHE ORDINAIRE
Dimanche 5 février	12 :30		Ecole Saint Paul de Mont-sur-Marchienne REPAS AFRICAIN Renseignements et réservations avant le 2 février : 0472/805114 ou 0471/681859 uphdv.org@gmail.com P.A.F 25 € adultes 12€ enfants de 3 à 12 ans Réduction famille 10 € pour le 2^{ème} en- fant
Vendredi 10 février	9 :00 à 12 :00		Au centre pastoral Marcimont Marcinelle Centre Récitation du chapelet suivie d'un temps d'adoration et de prière pour la paix
11 – 12 février			6ème DIMANCHE ORDINAIRE
Vendredi 17 février	9 :00 à 12 :00		Au centre pastoral Marcimont Marcinelle Centre Récitation du chapelet suivie d'un temps d'adoration et de prière pour la paix
Samedi 18 février	14 :00		Eglise du Sacré-Cœur Marcinelle XII Réunion des parents des enfants qui se- ront baptisés en mars
18 – 19 février			7ème DIMANCHE ORDINAIRE
Mardi 21 février	15 :00		Messe à la Résidence Arcadie
Mardi 21 février	15 :00		A la cure EQUIPE D'ANIMATION PASTORALE
Mercredi 22 février	18 :30	UPR	Eglise du Sacré-Cœur Mont-sur-Marchienne Haies Mercredi des Cendres
Jeudi 23 février	14 :00		Messe au home Sart St Nicolas
Vendredi 24 février	9 :00 à 12 :00		Au centre pastoral Marcimont Marcinelle Centre Récitation du chapelet suivie d'un temps d'adoration et de prière pour la paix

25 – 26 février			1^{er} DIMANCHE DU CARÊME
Dimanche 26 février	11 :00		Eglise saint Martin Marcinelle Centre Et Eglise de la conversion de Saint Paul Mont-sur-Marchienne 1^{er} dimanche de carême 1^{er} scrutin en vue du baptême des enfants en âge de scolarité
Vendredi 3 mars	9 :00 à 12 :00		Au centre pastoral Marcimont Marcinelle Centre Récitation du chapelet suivie d'un temps d'adoration et de prière pour la paix
3 – 5 mars			Nos Louveteaux effectueront un hike
4 – 5 mars			2^{ème} DIMANCHE DU CARÊME
Dimanche 5 mars	9 :00 à 12 :00	UPR	Eglise saint Martin Marcinelle Centre A 11 heures messe VIE ET FOI « L'Eucharistie »

FETE ET REPAS AFRICAIN DU 5 FEVRIER 2023



Ensemble, faisons émerger la vie

Menu

Apéritif : apéro exotique ou de chez nous (offert)

Buffet africain : poulet à la moambe, banane plantain, riz parfumé, beignets, pondu (saka saka), chenilles, makayabu (poisson sec salé)

Buffet Européen : Poulet grillé, salade d'haricots verts, salade de tomates, pomme de terre en chemise

Animation

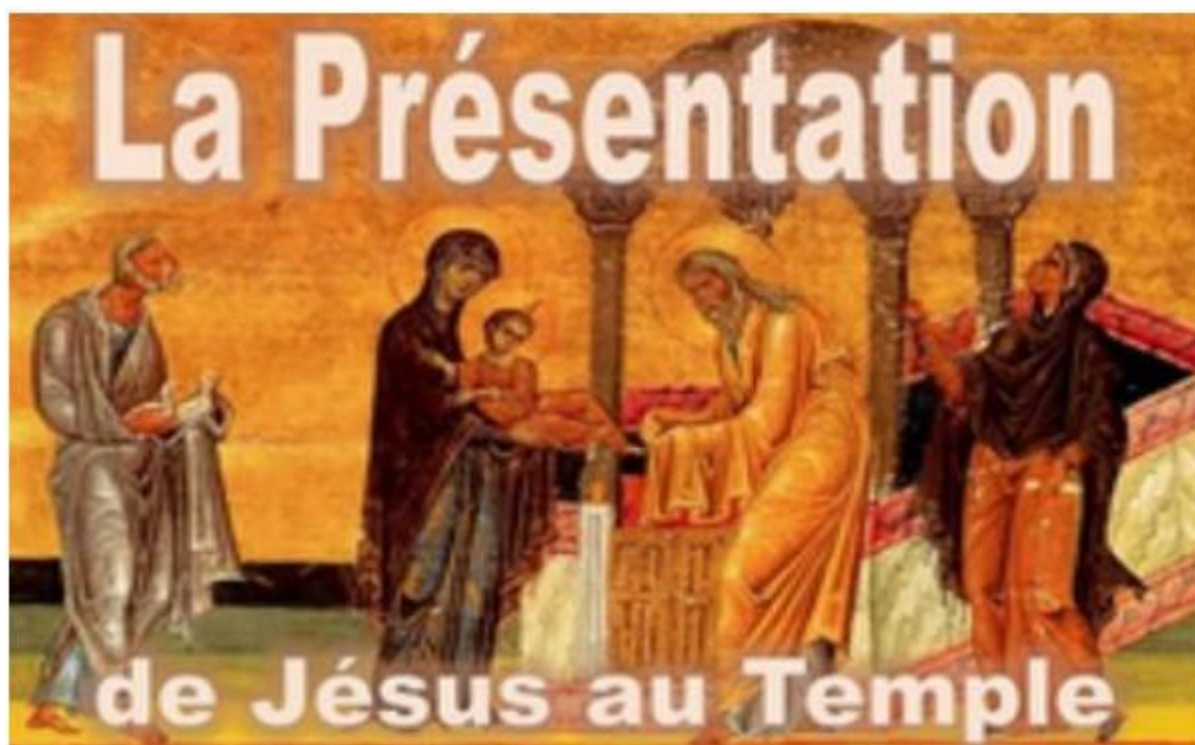
Petites animations de Victor

Dimanche 05 février 2023 à 12h30

Salle : Ecole St Paul de Mont-sur-Marchienne
1, rue Camille Desy 6032 Mont-sur-Marchienne

Prix : adultes : 25€ enfants de 3 à 12 ans : 12€
réduction famille : 10€ pour le deuxième enfant

Renseignements et réservations (avant le 02 février) :
0472805114 ou 0471681859
Uphdv.ong@gmail.com



MESSE DE LA CHANDELEUR

EN UNITÉ PASTORALE

REFONDÉE

Jeudi 2 février 2023

À 18h30

En L'église Notre-Dame des VII douleurs

De Marcinelle Villette



Cinéma en église

suivi d'un temps de partage

Chapelle Saint Roch Forêt

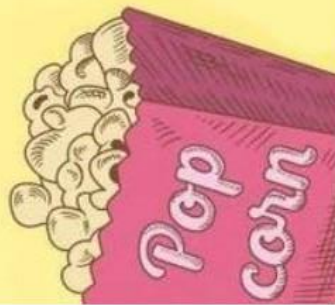
Rue saint Jacques, 72
Mont-sur-Marchienne

un feuilleton documentaire en quatre parties

de Marie Viloin

18h30

- * "L'impossible pardon"
le jeudi 23 février 2023
- * "La tentation du pardon"
le jeudi 2 mars 2023
- * "Un difficile pardon"
le jeudi 9 mars 2023
- * "Le pardon éprouvé"
le jeudi 16 mars 2023



Tout sera pardonné

Un feuilleton documentaire en quatre parties



de Marie Viloin



Divers lieux pour écouter la Parole

Atelier de la Parole Marcimont

Evangile selon Saint Matthieu Année liturgique 2023

le 1er mardi du mois de 19h à 20h30 au local rue Erasme 27 Marcinelle Vilette

le 1er jeudi du mois de 13h30 à 15h au Centre Pastoral, rue de l'ange 34

Marcinelle Février : **jeudi 9/2 et mardi 14/2** « Baptême du Seigneur » - **Mt 3,13 - 4,11** page 14. (Lundi 9/1 et 1^{er} dimanche de Carême 26/2)

Groupe ouvert à tous, on demande de s'annoncer.

Contact : Abbé André Friant, prêtre auxiliaire a.friant@skynet.be,
0496/12.05.17



Lectio Divina Marcimont

St Jérôme disait :

**« Nous mangeons la chair et buvons le sang du Christ dans l'Eucharistie,
mais aussi dans la lecture des Ecritures. »**

Prochaine rencontre au mois de mars.

au Centre Pastoral, 34 rue de l'Ange à Marcinelle.

Bienvenue à chacune et chacun. Merci d'apporter une Bible.

Contact : Dominique Leclercq, 0488/57.73.40 - dlcdlc421@yahoo.fr

« Loué sois-tu ! Laudato si' »

« Le souci écologique est une porte d'entrée vers le Ciel » T. Derville

**le lundi 27 février de 14h30 à 16h,
au Centre Pastoral, 34 rue de l'Ange à Marcinelle.**

Thème de la rencontre : **Un appel spécifiquement destiné aux Chrétiens**

« Certains chrétiens, engagés et qui prient, ont l'habitude de se moquer des préoccupations pour l'environnement. » Laudato si' - 217.

Contact : Dominique Leclercq 0488/57.73.40 – dlcdlc421@yahoo.fr



Eglise du Sacré-Cœur
Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII

Messe :

Samedi à 17h30

Secrétariat et permanences :

Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII
Lundi de 17h à 19h

Funérailles :

Josiane LEGAZ veuve de Jean HOTTIAUX
Andrée BRIXY
Claude DOCQUIER



Eglise Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies

Messe :

Dimanche à 9h30

Secrétariat et permanences :

Dans l'église Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies
Lundi et mercredi de 18h à 19h

Eglise ouverte :

Lundi et mercredi de 18h à 19h
Un coin lecture sera disponible également
pour petits et grands.

Funérailles :

Mirko MASUTTI
Marie-Claire COLLINS veuve de Franco DE ROSSO
Amilcare BERTOZZI époux de Aurélia CINOTTI
Bernard LAWAREE époux de Cindy PEETERS



Eglise Notre-Dame des VII douleurs
Rue Erasme (anciennement rue A. Defuisseaux
Marcinelle Vilette)

Messe :

Samedi à 18h
Mardi à 17h30
Vendredi à 17h30

Eglise ouverte :

Mardi de 9h à 13h
Mercredi de 9h à 12h et de 12h30 à 14h30
Jeudi de 9h à 10h et de 14h à 16h
Vendredi de 9h à 12h

Secrétariat et permanences :

Rue Defuisseaux, 27
Marcinelle Vilette
Vendredi de 14h30 à 17h
Sauf vacances scolaires

Funérailles :

Adeline LOMBAERTS veuve de Maurice MORTIER



Eglise Saint Martin
Rue de l'ange
Marcinelle Centre

Messe :

Dimanche à 11h

Baptêmes :

Ezra BONNEFOY

Secrétariat et permanences :

Rue de l'ange, 34
Marcinelle Centre
Voir le centre pastoral « Marcimont »

Funérailles :

Maurice PONCELET époux de Monique MANASSERO
Gaetano (Giancarlo) GHERARDINI époux de Anna Maria CASALE
Renée LAMBOT veuve de Gilbert VANYE
Georges GODFRIAUX veuf de Rolende PHILIPPE



Eglise du Sacré-Coeur
Rue du Longtry
Mont-sur-Marchienne Haies

Messe :

Dimanche à 9h30
Jeudi à 17h

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Funérailles :

Marie-Thérèse SIMON veuve de Yves VAN PACHTERBEKE



Eglise Saint Paul
Rue de l'église
Mont-sur-Marchienne Centre

Messe :

Dimanche à 11h
Lundi, mercredi, vendredi à 18h30

Messe chapelle Saint Roch :

Mardi à 18h30

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Du lundi au samedi de 9h à 19h15

Funérailles :

Aimable – Louis RICOTTA

Philippe LEBRUN époux de Christiane SAELENS

Damien GILSOUL

Jeanne LEROI veuve de Léo SIMON

Georges MICHEL époux de Michelle PIRAUX

Un chemin de renaissance

Nous le commencerons ensemble le 22 février à 18h30 en l'église du Sacré-Cœur de Mont-sur-Marchienne Haies.

« Souviens-toi que tu es poussière... Rappelle-toi d'où tu viens ! Mais n'oublie pas qui tu es et où tu vas : Convertis-toi et crois à l'Evangile ! »

Marqués des cendres, signes d'humilité et de notre désir de conversion, munis des Clés (la prière, l'aumône et le jeûne) qui ouvrent les portes de la communion avec le Père et avec nos frères, nous pourrons nous mettre en route, pour 40 jours de découvertes et de rencontres.

Certes, cette démarche nous engagera personnellement, mais nous ne serons pas seuls !

Car c'est en communauté que nous sommes invités à vivre ce Carême, nous encourageant les uns les autres, solidaires et fraternels. Le partage auquel nous invitera **Entraide et Fraternité** nous le rappellera.

Mais, surtout, c'est **Jésus** qui fera route avec nous et nous montrera le chemin, le sien, le nôtre.

« Avec Lui nous irons au **désert** » Il nous apprendra le silence, la sobriété, le dépouillement pour que nous ne recherchions que l'unique nécessaire. Il nous montrera comment rentrer en nous-mêmes, pour vivre la Rencontre avec Celui qui ne se lasse pas de nous chercher.

Il nous entraînera sur la **montagne** et ouvrira notre cœur à la contemplation de sa face transfigurée. Avec Pierre, Jacques et Jean, nous goûterons combien il est bon d'être en sa présence.

Nous reprendrons des forces pour continuer la route et affronter les combats, les lassitudes et les tentations de la désespérance.

Nous ferons une halte au **puits de Jacob**. Et, avec tous les **catéchumènes**, nous ressentirons la brûlure de la soif et nous aspirerons à nous désaltérer à la fontaine baptismale. Et Lui nous offrira l'eau vive qui deviendra en nous source jaillissant pour la vie éternelle.

Nous rencontrerons **l'aveugle-né** dont les yeux voient enfin la lumière. Il nous redira qu'il est la Lumière du monde. Il touchera nos yeux, et nous verrons ! Et nous le suivrons en rendant gloire à Dieu.

Devant le **tombeau de Lazare**, mort depuis quatre jours, nous entendrons Sa voix : « Lazare, sors dehors ». Et nous l'entendrons nous appeler. Il nous dira : « Je suis la Résurrection et la Vie, celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

Avec Marthe nous répondrons : « Oui, Seigneur, je le crois ! »

Avec Lui, enfin nous monterons à Jérusalem, **rameaux** à la main nous l'acclamerons.

Nous prendrons la **Cène** avec Lui, nous le suivrons à Gethsémani et sur **le chemin de la Croix**. Au **Calvaire**, nous recevrons son pardon et nous recueillerons, avec son dernier souffle, sa promesse de nous prendre avec Lui dans son Royaume.

Et le troisième jour, Il ressuscitera, et nous ressusciterons avec Lui.

T. Moreau

Eveil printanier

Au commencement, était le froid, le froid sec, vif, piquant, pénétrant, impitoyable de février. Il gelait à pierre fendre et tous grelottaient, tremblotaient, frissonnaient en dépit des écharpes, des moufles, des bonnets. Certains plus frigorifiés encore que d'autres s'enrhumaient, souffraient de gerçures, de crevasses ou d'engelures. Les visages étaient plus pâles que des draps.

Ce jour-là, le maître qui surveillait la récréation avait les mains gourdes, les pieds insensibles, la chair de poule. Machinalement, il se mit à battre la semelle pour se réchauffer un peu. Plusieurs enfants l'observèrent, s'en amusèrent, puis se mirent à l'imiter. Ainsi naquit une sorte de ronde qui les combla de joie. Ils allaient de plus en plus vite, ils riaient de l'espèce de musique qu'ils créaient de la sorte. Les corps tout entiers participaient à la danse. Jour après jour, ils ajoutèrent quelques mouvements des mains, des bras, des hanches, des épaules, de la tête. Ils mêlèrent à leur jeu jusqu'aux plus jeunes et aux plus âgés de l'école, jusqu'aux surveillants.

Clap, clap, clap, clap. "Allez. Venez. Dansez avec nous. Réchauffez-vous."

Clap, clap, clap, clap. Certains eurent l'idée d'apporter de vieilles marmites et d'assortir la danse de judicieux tambourinages réalisés du plat de la main. Certains ajoutèrent des baguettes pour que le résultat de leurs frappes constitue une plus grande harmonie sonore.

Clap, clap, clap, clap. Aux heures de récréation, les sons se faisaient entendre jusqu'au-delà du bourg. Puis ils résonnaient encore dans les têtes des heures durant. Un tel rythme mettait de bonne humeur, rendait nettement moins frileux, faisait la nique à la froidure, à la bise glaciale, aux frimas.

De village avoisinant en village avoisinant, se propagea cette nouvelle occupation enfantine.

Clap, clap, clap, clap. Début mars arriva avec son soleil timide, ses fleurs sur le point d'éclore. Jaunes, bleues, blanches, les fleurettes montrèrent le bout du nez. Jacinthes, jonquilles, narcisses, crocus, primevères apparurent plus rapidement dans la région que partout ailleurs dans le pays.

La lumière solaire y fut plus généreuse. Les premières hirondelles choisirent, elles aussi, de s'installer là.

Chacun y alla de sa petite ou grande explication, selon son imagination, son intelligence des choses et sa sensibilité.

"*Nous avons réveillé la nature*", dirent des enfants. "*Vous l'avez tant et tant appelée qu'elle n'a pu résister*", répliquèrent des parents. "*Nous avons attisé la curiosité des feuilles et des boutons*", jugèrent les maîtres. "*Vous avez adressé sans le savoir une supplique au ciel et il vous a entendus*", ajouta le prêtre.

Devant de telles manifestations colorées et odorantes, les responsables locaux décidèrent que ce qui avait été remède à l'engourdissement deviendrait désormais un rite. Ils fixèrent des règles pour être certains que la manœuvre porte ses fruits. Ils craignaient que les gens ne se lassent de ces martèlements incessants. Ils instaurèrent peu à peu cortèges, farandoles, auxquelles furent invités non seulement les enfants mais également les adultes. Ils déterminèrent plusieurs dates auxquelles impérativement cela devait être organisé. Ils introduisirent certains déguisements destinés à attirer les regards du soleil. Ils firent appel à des tambourineurs professionnels. Ils offrirent des grelots aux bambins.

Pour ces défilés, on confectionna des habits hauts en couleurs, des sarraus et des tuniques garnies de rubans. On élaborait des accessoires aussi variés qu'inattendus telles ces coiffes démesurées, ces larges ceintures, ces galons ou ces franges extraordinaires, ces chaussures aux bouts pointus ou recourbés.

Clap, clap, clap, clap. La coutume s'étendit dans des contrées de plus en plus lointaines. On dit que selon l'énergie dépensée à de telles démonstrations festives le printemps se fait plus ou moins précoce. Il paraît que toute vague de froid capitule face à pareille unanimité primesautière.

Micheline Boland

Dieu est amour

« **Dieu est amour** », c'est le titre de la 1^{ère} encyclique du pape Benoît XVI (25/12/2005) dont voici le tout début :

« **Dieu est amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui** ». (1 Jn 4,16). Ces paroles de la Première Lettre de saint Jean expriment avec une particulière clarté ce qui fait le centre de la foi chrétienne : l'image chrétienne de Dieu, ainsi que l'image de l'homme et de son chemin, qui en découle. De plus, dans ce même verset, Jean nous offre pour ainsi dire une formule synthétique de l'existence chrétienne : « **Nous avons reconnu et nous avons cru que l'amour de Dieu est parmi nous. Nous avons cru à l'amour de Dieu** » : c'est ainsi que le chrétien peut exprimer le choix fondamental de sa vie. À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive.

Ce qui fait le centre de la foi chrétienne, comme l'écrit Benoît XVI, c'est la révélation par Jésus de ce Dieu dont il est lui-même l'image (Col 1, 15). Ce qui en découle... et qui donne à notre vie un nouvel horizon et son orientation décisive, c'est l'accueil de notre propre condition filiale et la mission de collaborer à la construction de la fraternité universelle qu'est le Règne (Royaume) de Dieu.

Benoît XVI ne s'alarmait pas qu'il y ait moins de catholiques en Europe ; en revanche il voulait qu'ils soient mieux formés. Ils devaient être des « **minorités créatives** ». Créatives de quoi, si ce n'est de fraternité ?

Dans la mort du Christ sur la Croix s'accomplit l'amour de Dieu pour l'être humain. Dans l'Eucharistie, la communion avec Lui est en même temps union avec tous ceux et celles auxquels il se donne.

« **Dans la communion eucharistique sont contenus le fait d'être aimé par Dieu et celui d'aimer à notre tour. Une Eucharistie qui ne se traduit pas en une pratique concrète de l'amour du prochain est en elle-même tronquée.** » (Dieu est Amour, n° 14)

Pensons-y chaque fois que nous faisons la démarche.

Père Claude Stockebrand ssc

L'amour

Quand on dit le mot " amour", la plupart des gens pensent à l'amour entre 2 personnes qui forment un couple, ou encore à l'amour physique, au sexe, quoi ! Mais il y a une forme d'amour qu'ils oublient : " l'amour universel" !!! Oui, ils l'oublient et même le rejettent souvent.

Il existe pour très peu de personnes et les personnes qui le savent se sentent bien isolées, seules. On les regarde comme des " dinosaures", des fous, des arriérés. Ils sont alors éloignés de la société actuelle, les autres les évitent, les regardent bizarrement. C'est ce que je ressens à mon égard.

C'est pour cela que je me sens très souvent seule et triste. Cet amour universel, moi, je le ressens pourtant très fort. Il est pourtant là, prêt à éclore. Mais notre société est égoïste, ne marche que si on possède des richesses financières, bien plus que son collègue, son voisin, et même son ami, son frère. Cela me fait mal au cœur et il m'arrive d'en pleurer. Où sont les idées mises en pratique il y a quelques années par le mouvement hippie ?? N'avaient-ils pas raison ?

Les mots " partage, amitié, respect de tout ce qui nous entoure, aussi bien la nature que les êtres humains ". Cela ne vous dit rien ? A moi, oui ! Posez-vous la question !

Tous les jours, quand je suis dans la rue, si je croise quelqu'un, je lui dis bonjour, et cela, même si je ne le /la connais pas. Leurs réactions varient : certains me répondent, d'autres sourient (c'est déjà bien, ça), mais parfois les gens sont étonnés, surpris, car ils n'ont PLUS l'habitude.

Réfléchissez un peu : depuis combien de temps n'avez-vous plus dit bonjour à vos voisins ? Avez-vous demandé des nouvelles de votre famille ? De vos amis, amies ?

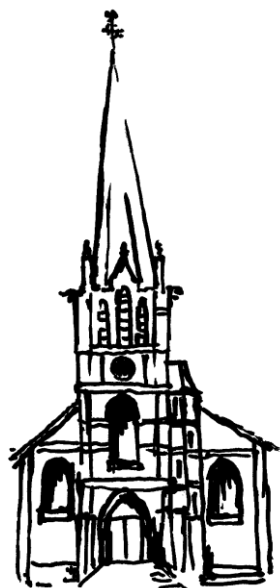
Vous arrive-t-il de regarder un ciel magnifique, d'admirer un nuage, une fleur, le soleil, la lune, les étoiles ? D'écouter, en fermant les yeux, le chant mélodieux d'un oiseau ?

Et le partage non plus n'existe plus pour beaucoup de monde. Certains préfèrent jeter, par exemple un reste de repas ou de légumes plutôt que de l'offrir à une autre personne, qui elle, serait peut-être contente de le recevoir. Dans tous les cas, ce serait un CADEAU !

Huguette

Eglise Saint Louis Marcinelle Haies (1876)

Pendant bien longtemps, il n'y eut qu'un seul curé à Marcinelle, il était à la fois curé



de Marcinelle et curé de la Ville-Basse de Charleroi qui était territoire de Marcinelle. Elle n'en fut détachée que le 26 août 1780. En 1439, ce prêtre était devenu aussi curé de Couillet et le restera jusqu'en 1579. Puis il fut seul jusqu'en 1876. En effet, le 31 août 1869, le vicomte Vilain XIV fit donation à la commune de Marcinelle d'une terre de 64 ares,

sise au hameau des Haies, afin d'y ériger une église, avec un presbytère et une école. L'acte fut entériné par le notaire Bodson et approuvé par arrêté royal, le 9 juin 1871.

L'église fut construite en deux ans comme l'acte le stipulait. C'est un édifice néo-gothique. Une tour épaulée par une tourelle à pans coupés précède les collatéraux et une nef à cinq travées. Actuellement on a supprimé les ouvertures de la tourelle. Le vaisseau central animé de colonnes se prolonge par un chœur à trois pans. L'église fut bénie le 7 novembre 1875 par Monseigneur Edmond Hyacinthe Dumont. Le premier curé, Auguste-Joseph Wynant, arriva le 8 octobre 1876.

Il faut rappeler que, pour permettre l'aménagement de l'église, on dut démolir le calvaire préexistant. Il fut reconstruit à la requête des habitants en août 1876, au sart Saint-Nicolas.

Le 13 octobre 1878 eut lieu la bénédiction de la cloche : Marie-Claire, don de Mme Delaloux, née Marie-Claire Humblet. Son parrain était Jacques J. Lagrange (né en 1827) et sa marraine Pauline L.J. Martin (née en 1828). La cloche est ornée d'un crucifix ; elle fut enlevée par les Allemands le 6 décembre 1943 et fut remplacée en 1950. On peut lire sur la nouvelle cloche : « *Je m'appelle Marie-Claire. J'ai été baptisée par S.E. Mgr Lecouvet. J'ai eu pour parrain Monsieur Gaston Thibaut pour marraine Madame Léon Monnoyer, née Marie-Claire Dupuis, je remplace ma sœur aînée, offerte en 1878 par Marie-Claire et Pierre Humblet, enlevée par les allemands le 6-12-1943.* »

Une autre cloche fut également offerte aux Haies. Elle disait : « *J'ai nom Marie-Jeanne en souvenir de Jean-Baptiste Bastin, sergent pilote tué à Lombardsijde le 8 avril 1949. Baptisée le 22 octobre 1950 par S.E Mgr Lecouvet. J'ai eu pour parrain Monsieur Joseph Bastin et pour marraine madame Georgina Godeau-Lerat. Je suis la compagne de Marie-claire grâce à la générosité des paroissiens.* »

Le 14 octobre 1876 on s'interroge de savoir si, en raison de l'existence d'une église, il faut l'élever au rang de paroisse. L'enquête « commodo et incommodo » signale qu'il n'y a aucune opposition sérieuse et les Haies deviennent paroisse à part entière.

SOURCE :

L'histoire de Marcinelle
de André Bultot, 1995

Veganuary

Notre journal quotidien est une source infinie d'informations, évidemment, mais aussi d'étonnements divers.

J'ai découvert, il y a un jour ou deux, une nouvelle mode, lancée par je ne sais qui (j'ai déjà oublié !) et un nouveau mot, composé de « vegan » et « January » : « veganuary » Le principe est le suivant : pendant le mois de janvier, vous vous abstenez de consommer tout aliment de provenance animale : œufs, fromages, lait, viandes, poissons, beurre... et si vous êtes vraiment en accord avec cette manière de consommer, vous mettez vos pulls en laine au rancard ou vous les refilez à quelqu'un de moins regardant que vous, qui appréciera le cadeau à sa juste valeur, en ces temps d'économies de chauffage.

Je n'y peux rien, mais quand je vois le mot « vegan », je fuis et l'idée de manger de la fausse viande, des faux machins et des faux trucs, me donne des boutons.

Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas modérer sa consommation de produits d'origine animale, pour le bien de la planète et pour son bien propre.

Il faut raison garder.

Voilà pour janvier.

Et en février ?

Ben, c'est le mois sans alcool. Tout le monde sait ça maintenant. Même les grandes surfaces, qui en profitent pour vous fourguer des crasses sucrées à prix réduits. Assaut sur les sodas et autres nectars sans alcool.

Demandez aux diététicien.nes ce qu'ils en pensent. Ils vont vous aiguiller, avec persuasion et douceur vers la redécouverte de l'eau et de ses bienfaits.

Et pourtant... Jésus, c'est bien l'eau qu'il a changée en vin et pas le contraire, non ?

Trêve de plaisanterie, là n'est pas mon propos.

Profitez de ce mois (court heureusement, diront certains) pour vous désintoxiquer et vous hydrater sagement.

Et de deux.

Bon, en mars, il va falloir se passer de quoi ? J'ai des craintes, là.

C'est qu'ils ont des idées, les gens, pour nous mettre à toutes les sauces, si j'ose dire. Du moins ceux qui se laissent convaincre et charmer par ces sirènes jamais à court de créativité.

Attention ! Ne nous laissons pas convaincre par ceux qui proclament : « sans Dieu toute l'année » !

Ils trouvent toutes sortes de bonnes raisons pour s'en tenir éloignés et essayer de nous dégoûter : la marche du monde, l'existence du mal, les découvertes de la science et, en tant que Dieu, son manque de visibilité et d'implication dans les affaires humaines, ses messages peu clairs, les manques de preuves de son existence. Si au moins, comme Jupiter, il foudroyait à gauche et à droite, en redresseur de torts...

Jupiter, ce n'était pas toujours un gars sérieux, alors, il ne faut pas comparer ce qui est incomparable.

Mmmm. Maintenant, jamais tentés de faire comme si Dieu n'existait pas ?

Et même si nous croyons qu'Il existe, jamais tentés de vivre sans Lui, à notre mode à nous, selon nos critères à nous, nos jauges, nos idées, nos plans ?

Nous nous égarons parfois si loin de Lui dans notre manière de vivre, de penser...

Et pourtant nous savons bien que ce n'est pas ce qu'Il veut pour nous : « Vois, je mets devant toi la vie et le bien, la mort et le mal.... Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité ». (Deut. 30/15, 19)

Oui, choisissons la Vie et « tout l'anDieu ».

Yvette Vanescote

Eglise Protestante Unie de Belgique

La Chandeleur et ses origines chrétiennes

La Chandeleur.

La Chandeleur est une fête de **tradition chrétienne** qui se célèbre le 2 février chaque année, la date ne varie jamais. On compte **40 jours après Noël**, jour de la naissance du Christ selon l'église. La chandeleur correspond à la **Présentation de Jésus au Temple de Jérusalem**.

La Chandeleur est aussi appelée fêtes des chandelles. C'est une fête qui met à l'honneur la lumière sous toutes ses formes, tant celle du jour, que celle des bougies, que la lumière de la grâce divine.

Les **chrétiens** se rendent à l'église pour célébrer la Présentation de l'enfant Jésus au Temple par Marie à Jérusalem, et portent des **bougies ou des cierges qui seront bénis**. Ils ramènent leur cierge chez eux, le placent dans un bougeoir et le laissent brûler.

Les origines chrétiennes de la Chandeleur.

La Chandeleur est donc la célébration chrétienne de la Présentation de l'enfant Jésus au Temple de Jérusalem par Marie. Luc en parle dans son évangile.

La présentation des enfants au Temple était obligatoire dans la foi juive. Chaque premier-né mâle devait être consacré au Seigneur. C'est un rite de purification. La naissance de l'enfant doit être rachetée, échangée contre le sacrifice de deux tourterelles ou deux colombes.

En arrivant dans le Temple, Marie qui porte son enfant Jésus et Joseph sont interpellés par deux personnages prophétiques : Syméon qui ne mourrait pas sans avoir vu le Messie, et Anne. Poussé par l'Esprit Saint vers le Temple, il voit Jésus le prend dans ses bras, le bénit et dit à Dieu que maintenant il peut quitter ce monde et mourir.

Il révèle à Marie et Joseph que Jésus est la lumière qui éclairera les nations païennes et les peuples d'Israël.

Anne, une vieille femme veuve extrêmement pieuse louera l'enfant en le voyant et parlera de cette scène et de l'enfant à toutes les personnes qu'elle rencontrera par la suite.

Le mot février vient du latin "februare", qui signifie « purifier »,

Voilà pour l'histoire Chrétienne.

Maintenant, un peu plus de nos traditions actuelles

« *À la Chandeleur, l'hiver se meurt ou prend vigueur.* » Ce dicton est souvent suivi à la lettre par les jardiniers.

La Chandeleur est bien évidemment connue pour les **crêpes** qui se dégustent dans tous nos foyers. Il est d'usage de **retourner une crêpe en la faisant sauter dans la poêle** avec une pièce, dans la main gauche. Si la crêpe retombe impeccablement plate dans la poêle, c'est signe de **prospérité financière** pour l'année à venir. Il est aussi de coutume de placer la première crêpe repliée sur une pièce de monnaie **au-dessus de l'armoire** de la maison pour attirer la bonne fortune et les récoltes abondantes sur la maison. On jette alors la crêpe de l'année précédente et on donne la pièce à un malheureux.

La crêpe de par sa forme et sa couleur dorée représente **le retour du soleil**, et de la lumière, l'allongement des journées qui conduisaient au retour du printemps.

Profitez donc bien de la chandeleur, faites de belles crêpes dorées à souhait, et surtout, dégustez-les avec joie !

Vous pouvez aussi si vous en ressentez le besoin, ou l'envie vous rendre à la célébration et faire bénir un cierge que vous ramèneriez chez vous !

En attendant, bonne fête de la chandeleur, du renouveau et vive le retour du printemps.

Michèle

Mt 4, 1-11

" Jésus au désert résiste au Tentateur "

A lors, Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le démon. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : « Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Alors le démon l'emmena à la ville sainte, à Jérusalem, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Le démon l'emmena encore sur une très haute montagne et lui fit voir tous les royaumes du monde avec leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si tu te prosternes pour m'adorer. » Alors, Jésus lui : « Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterneras, et c'est lui seul que tu adoreras. »

Alors le démon le quitte. Voici que des anges s'approchèrent de lui, et ils le servaient.

HORIZONTALEMENT:

1. en situation pénible à supporter, en difficulté, en conflit;
5. acte dû à Dieu seul, de la part de tous les hommes;
6. la cité cananéenne, capitale du Royaume de David;
7. ayant faveur spéciale de Dieu, filiation divine;
8. mets à genoux;
12. celui qui agit toujours par ruse et mensonge;
13. durs et solides - minéraux;
14. ce dont l'homme ne peut se passer, la nourriture fondamentale;
15. dans les évangiles, ils apparaissent au service de Jésus ici-bas;

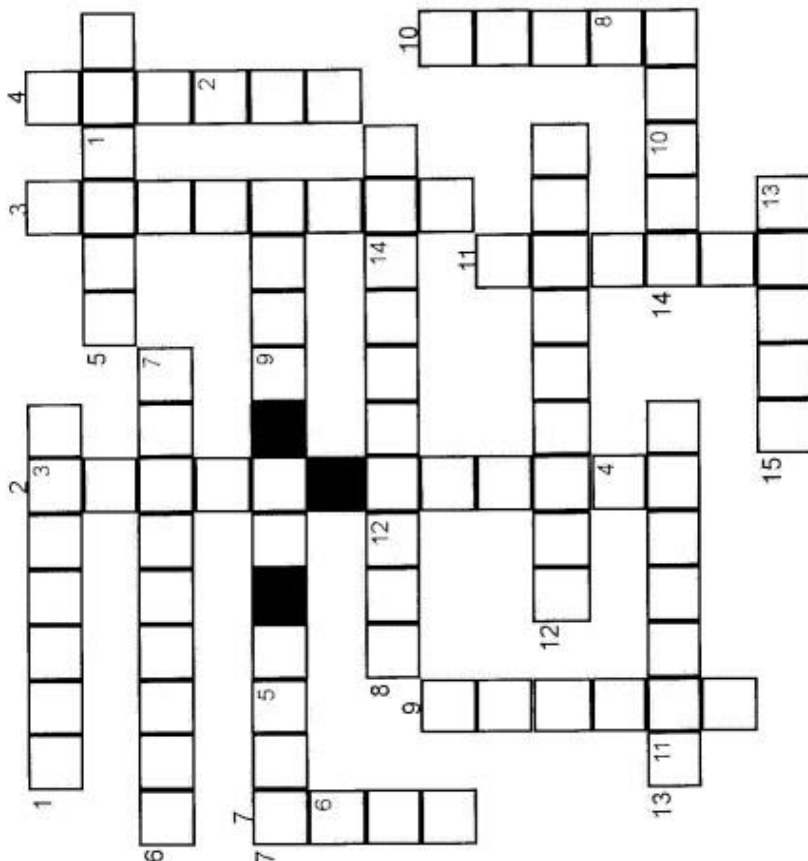
VERTICALEMENT:

- 2- le centre spirituel du peuple, destinée d'Israël;
3. ce que le démon montre à Jésus, représente la puissance de la richesse et du pouvoir politique;
4. lieu de l'épreuve satanique où Jésus est passé;
7. vit besoin de manger;
9. par Celui qui est « souffle » et énergie créatrice de Dieu;
10. originaire de Galilée, il est au début de sa vie apostolique;
11. lieu saint, le coeur de la vie d'Israël

QUESTION DE LA SEMAINE

Jésus dans sa condition d'homme connaît les tentations; sur quoi s'appuie-t-il pour y résister?

adorer – anges – désert – Esprit – faim – Fils de Dieu – Jérusalem
 – Jésus – pains – pierres – prosternes – royaume – temple – tentateur – Ville sainte – épreuve



Le combat spirituel:



VOCABULAIRE

Le Coin des plus jeunes...à partager en Famille



Le lundi 9 janvier, nous célébrons **le baptême de Jésus** par son cousin Jean Baptiste.

Le dimanche 26 février, **premier dimanche de Carême**, ces 40 jours qui nous préparent à la fête de Pâques, nous écouterons la suite de ce récit dans l'Évangile selon St Mathieu.

Après être baptisé, Jésus est conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. Alors que Jésus a jeûné* pendant 40 jours et 40 nuits, le diable l'invite à changer les pierres en pain.

Mais Jésus lui répond : « **L'homme ne pas seulement de....., mais de toute qui sort de lade** »

Complète la réponse de Jésus avec les mots suivants : **vit, pain, parole, bouche, Dieu**

*Jeûner : se priver de nourriture

En ce début de Carême, tu peux prier avec ces mots :

Mon Dieu,

Je ne viens pas te demander

De faire un bon Carême,

Mais de me faire bon moi-même.

Je ne viens pas te demander

De m'apprendre à me priver,

Mais de m'apprendre à aimer.

(Jean Debruyne)

Dominique

En coloriant cette image, souviens-toi des paroles de Jésus

La tentation au désert



Dessin de Jean-François Kieffer

Nous avons vu un astre à son lever et nous sommes venus....

Dimanche 8 janvier, fête de l'Epiphanie, notre communauté chrétienne du clocher **Saint Martin** est en joie. Cette fête est importante pour nous, non seulement parce qu'elle annonce la galette qui sera partagée en famille au moment du goûter, mais parce qu'elle brille de la lumière de Noël : lumière pour les nations, don de Dieu à son peuple mais aussi au monde entier.

La chorale anime toujours cette célébration avec beaucoup d'enthousiasme.

Cette année, avec les bergers, puis les mages, des jeunes, accompagnés de leurs familles et de toute la communauté paroissiale, se sont mis en route pour découvrir Jésus, le Sauveur envoyé par le Père :

Se préparent à recevoir le Baptême et la première communion le 2e dimanche de Pâques – **Théo, Luciana, Lyano, Daphné, Keza-Maïsha** – d'autres cheminent vers la première communion – **Zoé, Darcio, Léandro, Ileana, Massimiliano, Timeo et Joachim**.

Ces derniers ont reçu la Croix des mains de leurs parents. Ils se sont ainsi rappelé qu'ils avaient été marqués par la Croix le jour de leur Baptême, par le prêtre, leurs parents et leurs parrains et marraines. C'est donc pour eux la première étape sur leur chemin de chrétiens (nes).

A l'issue de la messe, nous avons pris le verre de l'amitié avec André Delbosse et Danielle, son épouse, qui vont quitter notre paroisse et s'installer dans le Brabant wallon. Ce fut l'occasion de les remercier pour les services rendus dans la paroisse pendant tant d'années et de leur offrir un petit cadeau.



Saint Martin, le dimanche 8 janvier.



Rencontre Vie et Foi, église du Sacré Cœur, Marcinelle XII

Le Baptême et la Confirmation, le dimanche 15 janvier.



Entrée en Eglise des catéchumènes Saousaine et Kenneth

